



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

XXIII La vie de saint Albert, Euesque & Martyr.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)



uant l'Empereur, où apres plusieurs demandes & réponses, il le fit tourmenter dans vne rouë, qui estoit armée tout autour de pointes traichantes comme rasoirs qui deschiqueroient la chair du S. auquel tourmēt il fut consolé d'vne voix du Ciel qui luy dict: george, ne crains point, car ie suis avec toy: & d'un homme resplandissant vestu d'une robe blanche qui luy apparut, & luy tedit la main, l'embranchant & encourageant en ses travaux. Aucuns furent conuertis à la Foy de nostre Redempteur Iesus-Christ, par la constance de saint george, entr'autres deux Preteurs gens de grande autorité, qui se nommoient anatole & protole, lesquels furent decapitez pour l'amour de Iesus-Christ. D'aurant plus qu'on redoubloit les tourmens du saint, la patience & constance en son martyre s'augmentoit dauantage, au grad contentement des Chrestiens, & à la confusion honteuse des payens, dont l'Empereur creuoit de despit, ne sachant plus que faire pour vaincre ce Martyr, qui se rendoit inuincible aux plus espouuantables tourmens. En fin il eut recours aux belles paroles, & l'exhorta de ne se redre si obstiné à perdre sa grace: au surplus, il vouloit obeyr comme à son pere. Le saint desirant de manifester encore dauantage la vertu de Dieu, luy dict: S'il vous plaist, ô empereur, allons au Temple, & nous verrons les Dieux que vous adorez. L'empereur fort ioyeux, croyant que George s'estoit recogneu & changé, fit assembler le Senat & le peuple pour se trouuer au Temple, & estre presens au sacrifice que George deuoit offrir. Comme ils furent tous venus au Temple, regardans ce que feroit le saint, il s'approcha de l'Idole d'Apollon qui estoit là, auquel il demanda, estendant la main: Veux-tu que ie te face sacrifice comme à Dieu? & fit le signe de la Croix: alors le diable qui estoit dans la statue, respondit: Ie ne suis pas Dieu, & n'y a point d'autre Dieu que celuy que tu presches. Le saint luy repliqua: Comment oses-tu donc demeurer icy en ma presence, puis que ie cognois & adore le vray Dieu? A ce propos on entendit des cris & gemissements lamentables qui sonnoient comme de la bouche des Idoles, qui tomberent toutes par pieces & morceaux. Les Prestres voyans cela, inciterent le peuple à mettre la main sur le saint, disans à l'Empereur qu'il falloit descher ce Magicien, auant qu'il les fist mourir de regret de l'affront qu'il faisoit à leurs Dieux. L'Empereur à la suscitation des Prestres, poullé de sa fiere impieté, & d'un grand nombre de Gentils, qui s'estoient conuertis à la Foy de Iesus-Christ, ayant veu leurs Idoles portez par terre, par la vertu & prieres de saint George, luy fit trancher la teste pour empescher que le mal ne passast plus auant. Le saint fut mené au lieu du supplice, & il pria les bourreaux de luy donner vn peu de loisir de faire son oraison: ce que luy ayant esté accordé, il leua les yeux & les mains au Ciel, & d'une voix souspirante qui sortoit du cœur, pria en ceste sorte: *Seigneur mon Dieu, qui estes auant tous les siecles, vous m'avez esleu pour vous dès mon enfance, vous estes l'unique & vraye esperance des Chrestiens, le refuge assuré*

de vos seruiteurs, letres-riche & inepuisable tresor de tous ceux qui ont fiance en vous; qui gratifiez ceux qui vous aiment, mesme auparauant qu'ils ouurent la bouche pour vous demander quelque chose. Escoutez-moy, Seigneur, puis qu'il a plu à vostre misericorde me donner la patience, la force d'endurer les tourmens, & confesser vostre nom: receuez maintenant mon ame, & la mettez parmi vos esleuz en la gloire eternelle. Pardonnez à ces gens ce qu'ils ont fait contre moy, & à l'endroit de vos autres seruiteurs: donnez-leur la lumiere par laquelle ils se puissent recognoistre, & puis que vous desirez que tous soient sauuez, donnez la main à tous ceux qui vous innoquent, & implorent vostre faueur, avec vne sainte crainte, & vne charité enflammée, afin qu'en vous aimant par dessus toutes les choses, ils imitent & suivent la trace des Saints, pour iouyr conioinctement avec eux, de vous, à qui est le Royaume, la gloire, & toute la felicité. Son oraison estant acheuée, il semit à genoux, & tendit le col au bourreau, & mourut en nostre Seigneur le vingt-troiesime d'Auril, sous l'empire de Diocletian. Il fut martyrisé en Perse en la ville de Diopolis, encore que d'aucuns disent que ce fut en armenie, en la ville de Mitilene. Le martyr de saint George fut fort celebre, & recommandé par toutes les eglises d'Orient & d'Occident. Les Grecs par excellence l'appellent, le grand martyr de saint George. Saint Germain Euesque de Paris retournant du pelerinage qu'il fit en Hierusalem, apporta le bras de saint George que l'Empereur Iustinien luy donna, comme vn tres-precieux ioyau: il le mit à Paris en l'Eglise de saint Vincent, à present nommée saint Germain des Prez. On garde à rome le chef de saint George, en vne Eglise qui porte son nom, qui y fut mis par le Pape Zacharie, comme il est escrit au liure des Papes de Rome. Saint George Pape fit racommoder vne Eglise du mesme saint Martyr, comme il est escrit au 68. du liure 4. Indiction 4. l'autre bras du mesme Martyr fut porté à Cologne, & Dieu fit par luy de grands miracles, comme l'on void es Actes de saint Amen euesque de Cologne, & Gregoire Euesque de Tours, escrit de ses reliques es miracles de la gloire des Martyrs, chapitre 101. L'Empereur Iustinian fit bastir vne eglise magnifique souz le nom de saint George. Les Rois en leurs batailles le tiennent pour leur aduocat particulier, & l'Eglise Romaine a de coustume d'inoquer saint George, saint Sebastien, & saint Maurice, comme les specieux protecteurs à l'encontre des ennemis de la foy.

LA VIE DE SAINT ALBERT,  
Euesque de Prague, & Martyr.



E glorieux Euesque de Prague saint Albert nasquit en Boesme, de parens illustres: son pere estoit issu du sang Royal, parent du Roy Henry: sa mere estoit d'une grande famille, Esclauone de nation. Ces Seigneurs estoient riches & puissans:



mais beaucoup plus heureux dequoy Dieu leur  
 23. auoit donné vn tel fils, lequel estant encore à la  
 AVR. mammelle cuida mourir, ses parens affligez &  
 desolez promirent à Dieu de le faire d'Eglise, s'il  
 en eschapoit, & le recommanderent de tout leur  
 ceur à la tres-sacrée Vierge Marie, le mettant  
 dessouz son Autel. Nostre Seigneur exauça les  
 prieres des parens d'Albert, par l'intercession de  
 sa beniste Mere, & donna santé à l'enfant. En re-  
 cognoissance de cela ils l'esleuerent soigneuse-  
 ment pour seruir Dieu. Lors qu'il fut en aage  
 d'apprendre, ils l'enuoyerent à Magdebourg, où  
 il estudia souz d'excellens maistres, neuf ans en-  
 tiers, & fit vn grand fruit, à cause de son bel esprit  
 & de sa diligence: apres auoir acheué ses estudes,  
 il retourna en son pays. Sa ieunesse tres-viue le  
 portoit à rechercher les passe-temps de son aage,  
 mais il aduint lors vn prodige espouuantable qui  
 luy changea bien le ceur: c'est que l'Euesque de  
 Boheme mourut miserablement, iettant des cris  
 affreux & pitoyables, disant que les esprits noirs &  
 malins l'emportoient, & le tenoient en Enfer:  
 plusieurs estoient presens lors que ce pauvre  
 Euesque faisoit ses plaintes. Albert s'y trouua en-  
 tre les autres, lequel considerant ce qu'il voyoit  
 & entendoit, demeura bien estonné, & se resolut  
 destors de changer sa vie, comme il fit, si exacte-  
 ment, que le Clergé s'estant assemblé avec des  
 chefs du peuple, pour eslire vn successeur à l'E-  
 uesque defunct, on choisit Albert. Vn diable qui  
 possedoit vn homme estant pressé de sortir, re-  
 pondit: Pourquoi m'affliges-tu? Le suis assez fas-  
 ché d'ailleurs, dequoy on a creé aujourd'huy Al-  
 bert Euesque, lequel ie redoute fort. Le diable  
 s'enfuit ayant dit cela, & le demoniacle fut de-  
 liuré.

A l'instant qu'il fut sacré Euesque, il sembla  
 que la benediction de Dieu tomba sur luy, qu'il  
 fut comblé de son esprit, & deuint vn autre vn  
 homme. Il commença aussi tost à mener vne sain-  
 ste vie, & reluire en sa charge Pastorale, & en sa  
 doctrine celeste. Il partageoit le reuenu de l'Egli-  
 se en quatre parts, l'vne pour les Prestres, l'autre  
 pour les pauvres, la troisieme pour la fabrique &  
 entretenement de l'Eglise, & pour racheter les  
 captifs: la quatrieme pour l'entretienement de  
 soy, & de son train. Il ieusnoit souuent, & mattoit  
 souuent sa chair, taschant par ses saintes veilles  
 & seruantes oraisons, d'obtenir pardon de ses pe-  
 chez de nostre Seigneur, & de ceux de son trou-  
 peau qui estoit fort vicieux, peruers & rebelle à la  
 doctrine de son Pasteur. Ils auoient plusieurs fem-  
 mes, ils espousoient leurs proches parentes, ils  
 vendoient les Chrestiens pour seruir d'esclaves  
 aux iuifs, ils n'obseruoient point les festes, ny les  
 ieufnes, mesme les Clercs qui deuoient reformer  
 les autres, se marioient publiquement; viuans  
 donc en ces mauuaises mœurs, ils fermoient les  
 yeux à la lumiere, & bouchaient les aureilles aux  
 remonstrances du saint Euesque, qui leur pres-  
 choit la verité, & condamnoit leurs voyes obli-  
 ques: ils commencerent lors d'auoir en horreur  
 leur Euesque, & comme frenetiques & furieux à  
 le persecuter; & luy voyant qu'il ne les pouuoit

guarir, ny secourir, il resolut de les abandonner  
 & ne se plus tourmenter en vain.

Il sortit de son bourg, en intention de faire le  
 voyage de Hierusalem, & de visiter en passant la  
 ville de Rome, qui est honorée du sang & des  
 reliques de tant d'Apostres & de Martyrs. Il fit  
 ses deuotions à Rome, & tirant de là en Hierusa-  
 lem, il fut au mont Cassin, où l'Abbé, & quelques  
 autres saints Religieux le diuertirent de son pe-  
 lerinage: de sorte qu'il s'en retourna à Rome pré-  
 dre l'habit de saint Benoit dans le Monastere  
 de saint Boniface, avec tant d'humilité & deuot-  
 ion, qu'il balloit luy-mesme (oubliant sa dignité  
 Episcopale) la cuisine, torchoit les escuelles, &  
 s'occupoit aux plus vils negoces de la maison: il  
 descouuroit ses tentations & pensées à son Abbé,  
 l'interrogoit de plusieurs pointés de l'Escrirure  
 sainte, des vertus & des vices, des combats & vi-  
 ctoires spirituelles, & se gouernoit en tout & par  
 tout, comme vn ieune Nouice, qui aspire à la per-  
 fection. Il employa cinq ans en ce Monastere en  
 ces saints exercices. Durant ce temps les brebis  
 galeuses qu'il auoit quittées, recogneurent leur  
 faute, & la necessité qu'elles auoient d'vn si bon  
 Pasteur: ayans sceu où il s'estoit retiré, les Dioce-  
 sains l'enuoyerent querir à Rome, le supplians de  
 retourner en son Eglise, & qu'ils luy promet-  
 toient de s'amender à l'aduenir. Encore qu'il y  
 ressentit beaucoup de contradiction, toutesfoi il  
 obeyt au commandement du Pape, & de son  
 Abbé, qui le renuoyerent en son Euesché; il y re-  
 tourna donc, & fut bien receu du peuple à son  
 arriuée, chacun estant bien ioyeux de sa venue, &  
 se proposant de mieux faire qu'au passé. Mais leur  
 resolution ne procedant pas du fonds du ceur, la  
 mauuaise & ancienne coustume estoit enracinée  
 si auant, qu'ils retournerent aussi-tost à leurs vo-  
 missemens, viuans en la maniere accoustumée,  
 sans que leur Euesque par ses conseils, remon-  
 strances, ny blasmes, peust entamer ces ceurs  
 endurcis.

Cela fut cause qu'il s'en retourna à Rome, pour  
 y continuer la vie Monastique en son Couuent,  
 puis qu'il estoit vn pasteur inutile à son troupeau.  
 Pendant qu'il estoit-là, il aduint que l'Empereur  
 Othon III. se trouua à Rome, & supplia sa Sainté  
 de l'enuoyer le saint Euesque à son Eglise,  
 ce qu'il luy commanda, l'aduertissant neant-  
 moins en secret, que si son troupeau ne le vouloit  
 escouter, & profiter de sa doctrine, qu'il luy don-  
 noit licence d'aller annoncer la parole de Dieu  
 aux Barbares & infidelles qui ignorent le nom  
 de Iesus-Christ. Albert sortit content de Rome,  
 moyennant ceste permission, mais en faisant son  
 voyage il voulut visiter le corps de S. Martin qui  
 estoit à Tours, & celuy de saint Denis l'Arce-  
 gite pres de Paris, & celuy de l'Abbé saint Be-  
 noit qui estoit lors au Monastere de Fleury en  
 France, afin d'obtenir quelques faueurs de Dieu,  
 par l'intercession de ces saints Aduocats. De là  
 il passa en Pologne, pour veoir le Duc Boles-  
 laüs (ils ne prenoient pas encore la qualité de  
 rois) qui estoit son grand & meilleur amy; par son  
 moyen il enuoya vers ceux de son Eglise, pour



seuoit du peuple s'ils le vouloient receuoir comme leur Pere & Pasteur. Le peuple s'offensa de ceste Ambassade, & mal-traita ceux qui la portoiert, respondant honteusement à la demande de leur Euesque, lequel se tint par là quitte & desoblige d'y plus retourner, & suiuant le congé qu'il auoit du Pape, & le desir du Martyre dont il brusloit, il se resolut à quelque meilleure entreprise. Ainsi apres auoir enseigné, & confirmé les Hongres en la foy qu'ils auoient nouvellement receüe, & illuminée les Polonois par sa vie & doctrine, il eut vne reuelation qui le conuia de visiter la Prusse, d'autant que les prussiens estoient lors Gentils, & le Duc de Pologne Boleslaus desiroit extremement de les conuertir à la Foy de Iesus-Christ.

Il pria Albert de l'entreprendre, & d'y aller prescher, les esclairant du flambeau de l'Euangile. Le Saint ne voulant perdre vne si belle occasion d'espandre son sang pour Iesus-Christ. Il s'accompagna de ceux qu'il iugea estre les plus courageux & mieux disposez à ceste guerre: Il passa par Guesua, ville renommée en Pologne, où il dit Messe, & baptisa plusieurs personnes puis il s'embarqua avec ses compagnons pour aller en Prusse, où il arriva heureusement, & commença à deployer les rayons de la lumiere qu'il annonçoit, & à proposer aux gentils la vie & beatitude que nous auons en nostre Sauueur Iesus-Christ: mais eux trop auéglez ne peurent apperceuoir ceste clarté, au contraire, ils se moquerent du Saint Predicateur, luy commandant de vuidier hors de leurs pays, & depuis se repentans de l'auoir laissé aller, ils l'empoignerent & ses compagnons aussi, les liant & garrotant comme des larrons, & menerent le saint Euesque sur le haut d'une montagne, où ils le transpercerent de sept coups de lance, puis ils luy couperent la teste, qu'ils garderent, pensans la vendre bien cher à Boleslaus, qui affectiounoit le Saint, ce qu'ils firent, & eurent autant d'argent, ou d'or (selon aucuns) que pesoit le corps du Saint, encore que Dieu permit lors qu'il fust dans la balance, qu'il pesa fort peu. Son corps fut porté par le commandement du Duc en grande solemnité, & posé premierement au Couuent de Tremesue: de là on le transporta en la principale Eglise de Guesua, où il a fait plusieurs signalez miracles, aussi bié que durant sa vie. Car il guarit vne femme qui perdoit la veüe, luy mettant les mains sur les yeux. Vn autre qui auoit esté trois ans sans pouuoir aualler morceau de pain, le Saint luy en presenta de sa main, qu'il mangea, & eut depuis bon appetit. Allant par les champs à cheual, vn pauvre luy demanda l'aumosne, le Saint n'ayant que luy donner, luy dit, qu'il n'auoit rien pour l'heure, qu'elle vint le lendemain à la ville, & qu'il la luy bailleroit. Comme la femme seroit, il la fit appeller, disant: Que scay-ie si ie seray demain en vie? Il osta son manteau de dessus ses espauls, & le donna à ceste pauvre femme. Vne autrefois il dit qu'il sembloit estre honorable & facile de porter la mitre Pastorale en teste, & le baston en la main, l'anneau au doigt, mais

que ce seroit chose bié difficile & fascheuse, quand il en faudroit rendre compte au iuste & rigoureux Iuge. Le martyre de saint Albert fut le vingt-troisiesme d'Auil, l'an de nostre Seigneur neuf cents nonante-sept. Le Martyrologe Romain, ce luy de Bede & d'Adon, le Breuiere Polonois, Pierre Damian, Sigebert en sa Chronique l'an neuf cents nonante-quatre, Enée Syluie en l'Histoire de Boheme chapitre 16. & Martin Cromer en celle de Pologne liure troisieme font mention de luy. Le iour de sa translation se celebre le vingtiesme d'Octobre, come dit le Cardinal Baronius. Martin Cromer escrit en son Histoire que Boleslaus, Duc de Pologne, donna à l'Empereur Othon vn bras de saint Albert, come vn precieux tresor, lequel fut depuis porté à Rome, & posé en l'Eglise de saint Barthelemy, & que l'Empereur en recompense de ce, & de plusieurs bons seruices, fit couronner Boleslaus avec titre de Roy, l'an de nostre Seigneur 1001.

*A tel iour deceda Saint George, le martyre duquel est reueré par l'Eglise entre les couronnes des autres Saints martyrs. A Valence en Dauphiné trespasserent les saints martyrs Felix Prestre, Fortuné & Achille Diacres; lesquels ayant conuertiz à la Foy de Iesus-Christ la pluspart des habitans de ladite ville, furent pris par le Capitaine Cornille, mis en prison, & puis batus fort longtemps, eurent les cuisses rompues sur des roues, furent estendus sur le cheualet, où ils endurerent la fumée, & en fin passerent par le fil de l'espee. En Prusse deceda saint Albert Euesque de Prague, & martyr lequel prescha l'Euangile en Pologne & Hongrie. A Toul en Lorainemourut Saint Gerard Euesque dudit lieu.*

*A Rome se fait la feste de saint Sabbe Capitaine, lequel visitant les Chrestiens detenus en prison pour la Foy, fut pour ce fait accusé deuant le Iuge, en presence duquel il confessa si librement qu'il estoit Chrestien. Parquoy il fut pendu en l'air, rosty avec des flambeaux, puis ietté dans vne chaudiere pleine de poix bouillante, de laquelle sortant sain & entier, il conuertit par ce miracle septante personnes, & en fin fut precipité dans la riuiere, où il accomplit son martyre. A Lyon moururent Saint Alexandre & Attale, lesquels durant la persecution d'Antonin, apres auoir quelque temps demeuré en prison, furent tous deux ensemble exposez aux bestes, & puis Alexandre fut tellement deschiré par la cruauté de ceux qui le battoient, qu'on luy rompit plusieurs costes & fit telle ouverture que tous ses intestins se voyoient clairement. Attale fut assis sur vne chaire de fer toute rouge de feu, & puis tous deux eurent la teste trachée. Il y en eut autres treize-quatre martyrisés avec eux, les festes desquels sont celebrées à diuers autres iours. A mesme iour decederent Saint Pasocrates, & Valention. Item saint Ensebe, Neon, Leance, Longin & autres quatre, lesquels apres plusieurs tourmens furent decapitez durant la persecution de Diocletian. En Angleterre trespassa Saint Mellie Euesque, enuoyé par saint Gregoire en ces quartiers-là, où il conuertit à la Foy les Saxons qui demorerent vers l'Orient en ladite Isle, avec leur Roy. A Colibre ville du Royaume d'Arragon en Espagne Saint Gregoire Euesque & Confesseur. En Irlande Saint Eghert Prestre & Confesseur; personnage de rare humilité & continence. A Rheims les Saintes vierges Bonne, & Dode. A mesme iour aussi moururent les Saint Sidrac, Misac, & Abdanago.*